

Airos. Bénédiol 1384  
 Ἐπιτοπίον Μαντιφύου.

... On sait avec quelle parcimonie les Paléologues me- Histoire  
 suraient leurs dons aux Venitiens; aussi ne sera-t-on pas du commerce  
 étonné d'apprendre que les maisons affectées par eux du Levant  
 à cet usage (1) étaient si petites que ceux à qui on les as- v. 50 W Heyd  
 signaient ne pouvaient y loger et préféraient les sous-louer. s. 466  
 ... mais partout ils pouvaient s'établir à leurs  
 frais. Nous en trouvons par exemple, dans la ville d'Aenos,  
 sur la côte à l'embouchure de la Paritza et dans dif-  
 férentes villes de l'empire.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΩΝ

... Aenos formait avec les villes de Chalcidique, une s. 516.  
 petite souveraineté cédée par Cantacuzène à Jean l'Hautain.  
 Junos III 208.

Nicolo (frère de Francesco Cattiluso v. 1389) annexa à ses s. 572.  
 possessions antérieurement à l'année 1384, la ville populeuse d'Ae-  
 nos sur la côte de Thrace; cette prise de possession eut lieu

(1) Διά τα ναύλοιον ος Βενέδοι ἐπιστολαί (Anz)

(2) Taf. et Thom IV. 164. 166.

276y.

Rives. *Σαλγούρας*.  
Maritza (Épée) *ισγύρας*: *Πορτὶξ* des. *Αἰνῶνας*

sur la demande même des habitants, opprimés par leur mé-  
fet grec (3) Aenos devint la résidence d'une branche floris-  
sante de la maison Gattilusio, tandis que la branche aînée con-  
tinua de régner à Lesbos. Située sur le voisinage d'une ri-  
vière navigable, la Maritza, cette ville centralisait le tra-  
fic entre l'Archipel et la Thrace. Entourée d'eaux très  
poissonneuses, elle tirait encore un revenu considérable de  
ses marchés salants, car c'était elle qui fournissait le  
sel à la Thrace et à la ~~Thrace~~ tout entières (4)

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΩΝ

J.B. 264. ... le roi de Hongrie *Sigismond* y consacra une somme de  
cent mille ducats (5) qui lui fut avancée par *Dino Rapondi*  
après lui les grands préteurs furent *Francesco Gattilusio*,  
seigneur de Lesbos (représenté par *Nic. Cyrillo Pnsaldo* Thiro-  
la) puis son frère *Niccolo*, seigneur d'Aenos (représenté par  
*Nic. Cyrillo* . . . .

(3) *Σάου. Χαρακτῆρες* σ. 520. (4) *Κρητικὸν ἐνδ. Mutter* σ. 112  
Ces avantages avaient déjà, à une époque antérieure inspiré aux  
Vénitiens la pensée d'occuper Aenos. *Jaf. et Thom.* III. 70. 81  
(5) *Ἔργα καὶ ἱστορίαι τῶν Μουσῶν* (28) (p. 1396) αἰχμαγῶν ἰσθμῶν

Airos. Βασιλοῦφοι 1403 1409-1435  
 ὑποβ. Λαοὶ οὐραίου.

En 1403 au passage de l'empereur Manuel qui revenait de Paris pour retourner à Constantinople, il lui fournit (le maréchal de Bouilant) une escorte de quelques galères destinées en même temps à défendre les colonies. Lui-même mit à la voile peu de temps après, à la tête d'une grande flotte, à laquelle la colonie de Péra, les îles de Lesbos et de Aenos, et la marine de Chio fournirent chacun un renfort de deux galères. JOB. r 274

AKAΔHMIA

(4) La liste des faits de Bouilant. p. 287

ΑΘΗΝΩΝ

Une branche cadette de la même maison (sur Βασιλοῦφοι). σ. 289.  
 S'était établie à Aenos et suivait de près les traces de son aînée; le deuxième seigneur d'Aenos Palamède (1409-1435) se fit donner à titre de fief, pour l'empereur grec, les îles d'Imbras et de Samothrace (4)

(4) Pour ces faits voyez Hoff. art. Griechentland p. 150 et s.

Aires. Savayoufoi 1455, 1456  
L'andriann. Aōriavsoyis.

L'v. 320. En 1455 Dorino 1er chef de la branche aînée, et Namède, chef de la branche cadette, étaient morts tous deux. Dorino II successeur de Salamède, ne devait pas jouir long temps de sa principauté d'Aires. Des cabalistes dont il refusa de satisfaire les prétentions le noircirent dans l'esprit du sultan en l'accusant de préparer un soulèvement; d'autre part, des fonctionnaires turcs employés dans son voisinage portèrent plainte contre lui. Profitant de la présence de Dorino à Samothrace, sa résidence d'hiver, le sultan dirigea une flotte sur Aires, tandis que la flotte turque investissait la péninsule de la terre (janv 1456). Les habitants ne firent aucune résistance et acceptèrent le gouverneur turc qui leur donna; le palais de Dorino et les maisons de ses familiers furent livrés au pillage. Dorino se hâta de quitter Samothrace et d'aller à Andrinople se présenter au sultan qui lui assigna un autre territoire en terre ferme; mais quelques jours après, il prenait la fuite et se réfugiait hors de l'empire turc (3). A l'époque de l'empire byzantin les îles d'Imbros et

AKAΔHMIA



AOHNON

(3) Pour les événements, la meilleure source à consulter est Koçoboz p 111-114. Sadeddin (Saidino Cronaca de Turchi, trad. Bratutti) II 168 donne également quelques détails D'ouay

Atres Toleyofoi  
Subes. Lauropsium. Saibas

de Samothrace avaient dépendu de la principauté d'Atres.  
le sultan en avait laissé la jouissance au dernier seigneur,  
Palamède Gattilusio, contre payement d'un tribut de 2.000  
ducats pour chacune des deux îles. Après la reddition  
d'Atres, l'amiral turc qui l'avait investie du côté de la  
mer mit aussitôt à la voile pour Smbros et y substitua  
à la regime turc à celui des Gattilusi (5) Samothrace  
dut nécessairement partager le même sort aussitôt a-  
près le départ de Dorino II.

h. 335 et Lagouevri, fi 469. *fait très briè-*  
AKAAHMIA  AOHNON

(5) Dorino p 328. K. p. 114.

En général, dans la lutte soutenue par les Latins.  
contre les Turcs, l'élément grec de la population insu-  
laire jouait un rôle très suspect. Ainsi dans les îles de  
Lemnos de Samothrace et de Thasos, reconquises, com-  
me nous l'avons déjà vu, en 1456, par une flotte de  
pape, on put, dès le commencement prédire une durée  
éphémère à l'œuvre de restauration de la domina-  
tion chrétienne. Les garnisons que le cardinal légat y a-  
vait jetées, ne tardèrent pas à être écrasées par les Tur-  
cs et dans l'île de Lemnos, c'est si les derniers que les

5. 321

Αἴρος: Λαμυροποιῦν Δαΐος Ἰηρῶς.  
 Μετοίμοις Λαία Λαμυροῦ γ' Ἰηρῶν. Βενετοῖς.

Égrecs prêtèrent leur concours (5) Les habitants de Lema-  
 thrace et de Thasos s'étant montrés d'humeur moins  
 servile le sultan les fit enlever de vive force et trans-  
 porter à Constantinople avec ceux de la vieille et de  
 la nouvelle Tholie (6).

(5) Κρ. Πότος σ. 128. Cependant en 1456 un grand seigneur  
 grec nommé Στυπῆος Δρακουμάς offrit précisément  
 à la république de Venise de lui livrer les îles de Le-  
 mnos et d'Imbros. Σαΐας Ἰσουλ. σ. 121.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΩΝ

σ. 324.

... Loin de se borner à la défensive pure et simple,  
 les amiraux vénitiens avaient conquis Lemnos Imbros et  
 Samothrace, attaqué Lesbos, mis Athènes à contribution  
 occupé Aenos. mais l'apparition d'une flotte puissan-  
 te envoyée par le sultan changea la face des choses;  
 non seulement les Vénitiens ne purent pas garder une  
 seule de leurs conquêtes, mais encore cette guerre leur coû-  
 ta l'île d'Éubée. ...